

Ce numéro de *La Gazette*, qui devait être « bouclé » pour le début du mois de mai, n'a pu être terminé dans le respect des mesures de confinement et de distanciation sociale, qu'en imaginant un comité éditorial restreint et tournant ; ainsi deux membres sur les cinq initiaux « tournent » désormais d'une semaine à l'autre autour d'Olivier qui, lui, tient le clavier avec constance. C'est une conséquence lointaine de la crise sanitaire mondiale, qui n'aura vraiment rien épargné ! Mais 93 % des articles de la presse nationale ayant été consacrés à cette crise depuis son origine, il ne s'imposait pas que nous ajoutions nos propres commentaires, aussi pertinents auraient-ils été...

## Élections municipales à Villedieu

Voici les résultats du scrutin du 15 mars 2020 à Villedieu. La liste unique, conduite par Joël Bouffies, a été entièrement élue.

	Nombre	% inscrits	% votants
Inscrits	422		
Abstentions	207	49,05	
Votants	215	50,95	
Blancs	0	0,00	0,00
Nuls	4	0,95	1,86
Exprimés	211	50,00	98,14

Candidats	Voix	% inscrits	% exprimés
Mme Carole Araqué	197	46,68	93,36
M. Jonathan Fauque	197	46,68	93,36
Mme Ghislaine Boustie	196	46,44	92,89
Mme Anna Martinez	195	46,20	92,41
M. Joël Bouffies	193	45,73	91,46
M. Thierry Tardieu	193	45,73	91,46
Mme Agnès Harzig	193	45,73	91,46
M. Jean-Laurent Macabet	192	45,49	90,99
M. Claude Cellier	191	45,26	90,52
Mme Bérengère Favier	190	45,02	90,04
Mme Laurence de Moustier	189	44,78	89,57
M. Philippe Capocci	188	44,54	89,09
Mme Rosy Giraudel	187	44,31	88,62
M. Étienne Renet	177	41,94	83,88
M. Olivier Sac-Delhomme	159	37,67	75,35

Voilà les résultats de l'élection du maire et des adjoints lors du Conseil Municipal du mardi 26 mai 2020. Cette élection était initialement prévue dans les 7 jours suivant le scrutin du 15 mars. Elle a été reportée à cause de la crise sanitaire.

Nom	Fonction	Suffrages
M. Joël Bouffies	Maire	15
M. Étienne Renet	1 <sup>er</sup> adjoint	14
Mme Rosy Giraudel	2 <sup>e</sup> adjoint	13
Mme Carole Araqué	3 <sup>e</sup> adjoint	13
M. Jonathan Fauque	4 <sup>e</sup> adjoint	14



Le nouveau Conseil Municipal : au 1<sup>er</sup> rang, de gauche à droite : Agnès Harzig, Étienne Renet, Joël Bouffies, Rosy Giraudel, Carole Araqué, Anna Martinez, Bérengère Favier, Ghislaine Boustie. Au second rang, de gauche à droite : Claude Cellier, Thierry Tardieu, Jean-Laurent Macabet, Jonathan Fauque, Philippe Capocci. Ne figurent pas sur la photo : Olivier Sac-Delhomme (démissionnaire) et Laurence de Moustier (absente excusée).

## Annulé pour cause de Covid-19

Les manifestations, qui auraient pu faire l'objet d'un article dans ce numéro de *La Gazette*, ont dû être annulées ou reportées :

Le spectacle des Conviviales (Antigone) du 14 mars. Les A.G. des associations suivantes : *Le chemin des chapelles en pays Ventoux* du 18 mars, *La Bibliothèque Mauric* du 23 mars (reportée en septem-

bre), *Les Amis de la Chapelle Saint-Laurent* du 23 mars et *La Gazette* du 1<sup>er</sup> avril. La Fête de l'Amitié du 26 avril. Le Spectacle scolaire des Conviviales du 12 mai. La Transvilladéenne du 16 mai. La Fête des voisins du 29 mai (reportée au 18 septembre). La Fête de l'École du 12 juin. La Randonnée des Chapelles du 13 juin.

## C'est la fête pour le *Club des Aînés*

**I**l est coutumier pour le *Club des Aînés* de fêter l'année qui s'écoule par une rencontre très conviviale à l'approche des fêtes de Noël. Au programme, un excellent déjeuner et un après-midi dansant que 71 convives ont pu apprécier en ce dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2019 dans la Salle Garcia.

Une journée bien sympathique au cours de laquelle les *Aînés* de Villedieu et des environs ont eu le plaisir de se retrouver comme tout au long de l'année. Ils font de même lors des sorties en car ou en covoiturage, pour les petits lotos mensuels, pour les jeux et goûters du jeudi et pour certains (et surtout certaines), les cours de gymnastique du mercredi.

L'année s'est terminée en beauté et nos *Aînés* sont prêts à s'engager dans les nouvelles activités que le *Club* leur proposera en 2020.

Que l'année se déroule bien pour tous, et à bientôt!

Jean-Louis Vollot



## Nuit (presque) douce...

**L**e 11 décembre 2019, le temps n'étant pas de la partie pour une soirée en extérieur, le *Comité des Fêtes* nous a proposé la troisième édition de la *Nuit douce* à la salle Pierre Bertrand.

Le Père Noël nous ayant fait l'honneur de sa visite, il a pu distribuer des bonbons aux enfants, tandis qu'un stand de lancer d'anneaux sur bouteilles de vin, au profit de l'école Daniel Cordier, réjouissait les plus grands. Vin chaud, crêpes et quelques mets partagés ont ensuite enchanté les cœurs.

Rendez-vous l'année prochaine avec, espérons-le, une météo plus favorable qui nous permettra de souffler la joie de Noël dans les rues du village pour cette jeune tradition villadéenne.

Sara Willems



## Noël intergénérationnel

**L**e 20 décembre 2019, les élèves de l'école Daniel Cordier honoraient cette année encore leurs aînés, ceux de plus de 15 lustres. Cette sympathique tradition a été l'occasion d'entendre les enfants chanter Noël, dans la salle dite « de motricité », clin d'œil involontaire (?) aux capacités des invités! Le temps, fort pluvieux, avait d'ailleurs malheureusement dû décourager certains de se déplacer.

Gérard Martin, au nom de la municipalité, souhaite mille bonnes choses aux uns et aux autres, avant la distribution des généreux colis par les élèves et le Père Noël en personne, sous la capuche duquel certains incrédules crurent reconnaître notre édile. Une collation amicale termina cette sympathique réunion.

Jean-Jacques Sibourg



## A.G. de l'association d'Aide aux Réfugiés en Région Vaisonnaise

Le 18 décembre 2019, les membres de l'association se sont réunis en Assemblée Générale Ordinaire. Le quorum étant atteint, le président, Gilles Dedieu, a déclaré la séance ouverte et a rappelé l'ordre du jour : rapport moral et d'activités 2019, rapport financier 2019, renouvellement du bureau, questions diverses et perspectives.

Dans le rapport moral et d'activités ont été rappelés l'évolution des situations des personnes prises en charge par l'association : Abdul et Neamat, Rasha et la famille Al Khalaf.

Les autres activités de l'association ont été évoquées : les vide-greniers ; « Au fil de l'Arrv », petit bulletin qui maintient le lien avec les adhérents ; la soirée festive du 7 septembre 2019 à Villedieu.

Le rapport moral et d'activité a été adopté à l'unanimité.

Agnès Page, trésorière, a ensuite exposé le rapport financier 2018-2019 : les comptes de l'année 2018-2019 présentent des recettes de 5 508,29 €, des dépenses de 7 112,70 €. Les recettes n'ont pas couvert les charges qui ont été en augmentation importante. Nous avons, en effet, dû prendre en charge les frais de l'appartement de la famille Al Khalaf pendant plusieurs mois. Les comptes ont ainsi fait ressortir un déficit de 1 604,41 €. Ce dernier a été couvert par les réserves des années précédentes.

En synthèse, la situation de l'association est saine. Toutefois, les ressources ne doivent pas continuer à baisser si nous souhaitons continuer à accueillir des réfugiés.

Le rapport financier a été adopté à l'unanimité.

Renouvellement du bureau : cinq sortants se sont représentés (Armelle Dénéreaz, Agnès Page, France Faron, Emma Bennaceur,

Monique Alex-Parsons), un sortant (Jacques Mathieu) ne s'est pas représenté, une nouvelle candidate s'est proposée (Anne Dedieu). Les six candidats ont été élus à l'unanimité.

Perspectives pour l'avenir : après 4 ans d'existence, le bilan de l'ARRV est satisfaisant avec huit personnes accueillies, dont certaines en bonne voie d'insertion. Néanmoins, le constat est fait d'un certain essoufflement de l'équipe, surtout depuis l'accueil de la dernière famille arrivée il y a un an et pas encore vraiment autonome. À cela s'ajoutent des tracasseries administratives constantes et l'absence de soutien de la municipalité de Vaison-la-Romaine, contrairement à d'autres municipalités voisines, ainsi que la difficulté de trouver des logements.

Notre association est une petite structure qui ne bénéficie d'aucune aide de l'état. Dans ces conditions, en tant que bénévoles, nous nous demandons s'il est possible de tenir dans la durée.

Nous nous accordons un temps de réflexion d'environ trois mois au cours de laquelle chacun pourra apporter sa contribution. À l'issue de cette période, nous nous retrouverons pour faire le bilan, et prendre les décisions qui s'imposeront.

Le président a terminé par des remerciements à : la mairie de Villedieu (pour prêts de salle et hébergement de l'ARRV), les hébergeurs, l'équipe pédagogique, les *Restos du Cœur*, le *Secours Catholique* (pour prêt de la salle de réunion du bureau), les interprètes en arabe et autres accompagnants, les personnes ayant prêté leur véhicule et *Vaison Accueil* pour les cours de français.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée.

Le président,  
Gilles Dedieu



La fête du 7 septembre 2019 à Villedieu

Suite à l'assemblée générale du 18 décembre 2019, les membres du bureau se sont réunis le 10 janvier 2020 pour élire la nouvelle équipe. Après la démission de Gilles Dedieu pour des raisons personnelles, le nouveau bureau est constitué comme suit :

Monique Alex-Parsons, secrétaire. Emanuelle Bennaceur, membre du bureau. Anne Dedieu, membre du bureau. Laurence de Moustier, membre du bureau. Armelle Dénéreaz, membre du bureau. France Faron, présidente. Sylvia Meierhans, membre du bureau. Jacques Noblia, membre du bureau. Agnès Page, trésorière.

## Une émouvante cérémonie de vœux

Le 10 janvier 2020 a eu lieu la traditionnelle présentation des vœux par le maire, Pierre Arnaud, devant un parterre de Villadéens venus fort nombreux.

Les élections municipales étant prévues pour le 15 mars, c'était donc sa dernière allocution, puisqu'il ne remettra pas son mandat en jeu. Il commença son discours avec beaucoup d'émotion dans la voix. Sans doute pour maîtriser son émoi, il fit un trait d'humour en disant : « *Une année 2020, soit deux fois vingt sera excellente pour les vigneronns !* ».

Il souhaita ensuite une bonne santé à tout le monde en soulignant la chance que nous avons tous de vivre dans cette belle Provence

l'installation de nouveaux modules de jeux à l'espace loisirs Gustave Daladier (pour la plus grande joie des petits et des grands), l'aménagement d'un point de collecte des déchets ménagers à l'entrée du village, route de Vaison. Il précisa qu'on aura plus de détails dans le prochain bulletin municipal.

Il fit part aussi de la satisfaction des enseignants et de la mairie, car l'école accueille de plus en plus d'enfants (62 cette année), cette recrudescence a évité la fermeture d'une classe.

Une importante réalisation reste la rénovation de *La Poste* appelée à devenir une épicerie et un relais postal. Il insista sur le fait que dès février elle entrera en fonction, et il précisa que le rôle d'un conseil municipal est de veiller à l'intérêt général et au dynamisme de la commune. Dans la foulée, il ajouta que le projet d'urbanisme concernant le quartier dit « Sous le château » a obtenu le permis d'aménager. Que de bonnes nouvelles ! Et ce n'est pas fini !

Il fit venir près de lui madame Nadine Truphémus qui s'installera prochainement comme infirmière dans le village. Elle prit le micro pour exprimer sa joie de venir s'établir dans une si belle commune où les habitants sont si sympathiques et chaleureux. Il appela ensuite madame Annie-Claire Pommier pour la remercier d'avoir cédé, pour l'euro symbolique, un terrain de 500 m<sup>2</sup> très bien situé, le long de la rue du Château.

Il évoqua ensuite le cas de monsieur Pierre Monnet, grièvement blessé à cause d'une barrière qui céda sous son poids, un accident stupide et un coup dur pour toute l'équipe municipale très affectée

depuis. Il a conclu son allocution en évoquant un des plus beaux souvenirs de sa mandature : la soirée « rosé » du 8 août 2019, quand il contempla ces 1 500 jeunes dansant sur la musique de la coupe du monde de foot de 1998 et aussi la joie d'avoir marié deux de ses enfants.

Enfin, il invita toutes les personnes présentes à partager l'apéritif dînatoire préparé, comme chaque année, avec beaucoup de talent par Majo Raffin.

Il remercia son équipe pour la tâche accomplie durant toutes ces années et il invita ceux qui le désiraient à regarder une vidéo de rétrospective sur le travail réalisé.

Robert Gimeno



**Le maire, Pierre Arnaud et la première adjointe, Mireille Dieu**

et de pouvoir profiter de joies simples et authentiques. Il eut aussi une pensée pour celles et ceux qui souffrent à cause de la maladie ou de la perte d'un être cher : « *La vie est fragile, ne la gaspillons pas en querelles stériles !* ».

Il excusa les personnes qui n'avaient pas pu être présentes ce soir-là. Il cita une note d'humour du bon vivant qu'était Jacques Chirac : « *Dans une année, il y a des hauts et des bas, il faut surmonter les hauts et reprendre les bas !* ». Voilà donc une grande nouvelle apportée aux habitants de Villedieu : un président de la République peut parfois avoir de l'humour !

Après avoir évoqué les naissances dans la commune en 2019, il en vint au bilan de son activité de maire durant sept ans : entre autres, la réfection du *Café du Centre*, la restauration des toitures de l'école et du préau, le goudronnage de plusieurs kilomètres de chemins,

## Loto de *La Gazette*



Xavier Palanque remet le gros lot à madame Chave, la gagnante

Le loto de *La Gazette* a eu lieu le 26 janvier 2020. De nombreux Villadéens et voisins se sont retrouvés à la Maison Garcia. La veille, des *Gazetteux* et des *Gazetteuses* avaient préparé les quines et cartons pleins de belles qualités grâce, entre autres, à la générosité de nombreux donateurs.

Tandis que Thierry Tardieu «bourroulait», Véronique Le Lous annonçait les numéros, Olivier Sac-Delhomme tenait les cartons à l'ordinateur et Xavier Palanque distribuait les lots au fur et à mesure qu'ils trouvaient preneurs.

Le loto est la principale source de rentrée d'argent pour notre association et permet l'édition de notre journal. Les gagnants à l'ordinateur sont souvent hués en salle, mais ce mode de jeu donne la possibilité de participer à ceux qui ne peuvent être présents le jour «J» et aux bénévoles pris par l'organisation. Les cartons prévendus sur l'ordinateur permettent à *La Gazette* d'offrir de beaux gros lots à l'ensemble des participants.

En ce qui concerne les gros lots, la console de jeux a été gagnée par madame Rodi et le voyage, d'une valeur de 1 000 €, pour la destination au choix du gagnant, a été remporté par madame Chave.

Merci à tous les joueurs, bénévoles et donateurs qui ont tous contribué à la réussite de ce beau loto.

Véronique Le Lous

## A.G. du *Club des Aînés*

Ils étaient venus nombreux assister à l'Assemblée Générale du *Club des Aînés* le vendredi 31 janvier 2020, salle Pierre Bertrand.

Après l'appel des cotisations, avec 47 présents et 10 pouvoirs, le président a ouvert la séance par quelques mots de bienvenue, la présentation des vœux pour la nouvelle année et une pensée émue pour Monique Henneman qui nous a quittés. Puis il a présenté le rapport moral pour l'année 2019.

Les différentes activités: les repas-loto avec couscous, puis choucroute. Les sorties en autocar au cabaret de Meyrargues, et à Saint-Nazaire-en-Royans. La sortie en covoiturage avec la visite de la *Biscuiterie de Provence* à Saint-Maurice-sur-Eygues, suivie d'un repas au «Relais» à Tulette. Le Grand Loto du 11 novembre dans la salle Garcia comble. Le repas de Noël avec 71 participants. Les petits lotos de chaque fin de mois, les jeux du jeudi avec goûter; les cours de gymnastique tous les mercredis dispensés par Sylvie Flamenc.

Ce joli programme, mis au vote, a reçu un avis favorable à l'unanimité.

Le rapport financier, présenté par la trésorière Josette Devos, a fait état d'un résultat très positif grâce, en particulier, à la belle réussite du Grand Loto. Là encore, un avis favorable unanime.

Le planning des activités 2020 sera arrêté lors de la prochaine réunion du *Conseil d'Administration* où siègent 15 membres. La révision des différentes commissions et la programmation des sorties et des repas seront à l'ordre du jour.



Les membres en place du bureau du *Club* sont maintenus: Jean-Louis Vollot (président actif), Francine Sauvage et Thérèse Robert (présidentes d'honneur), Josette Devos (trésorière), Monique Vollot (secrétaire).

L'ordre du jour étant épuisé, après les remerciements du président adressés aux personnes qui s'impliquent pleinement tout au long de l'année pour la bonne marche de l'association, est venu le moment attendu du traditionnel goûter avec galette des Rois, cidre et clairette.

Souhaitons au *Club des Aînés de Villedieu*, qui rassemble une centaine d'adhérents, une bonne route pour 2020.

Monique Vollot

## «Tartiflette Déguisée», 3<sup>e</sup> édition

Samedi 8 février 2020 a eu lieu la 3<sup>e</sup> édition de la «tartiflette déguisée», organisée par L'Amicale Laïque.

Cette soirée a encore rencontré un grand succès, malgré l'absence de quelques papas et habitués de cet événement qui étaient partis avec La Confrérie Saint-Vincent promouvoir notre terroir en Belgique (lire l'article page 11 et 12).

Les 120 participants n'ont pas manqué d'inspiration pour leurs déguisements. Tous sont venus avec la même envie de partager un bon moment autour d'une très bonne tartiflette concoctée par Alexandre Simoncini, gérant de la s.a.r.l. S.A.A.M. à Mollans, et des tartes aux pommes gentiment préparées par la mamie de Léo Faucher de la boulangerie du Fournil du Pont Romain à Vaison.

Ensuite, rien de mieux pour digérer que de «s'ambiancer» sur la piste de danse avec le Dj. Lulu qui, une fois de plus, a animé la soirée

avec brio. Il nous a d'ailleurs donné rendez-vous vendredi 12 juin pour la soirée de la fête des écoles.



Lors de la soirée, la tombola a été tirée, sans aucun trucage : c'est la main innocente de Bérengère Favier qui a gagné le 1<sup>er</sup> lot, un peu gênée, le «pass famille» au Parc Spirou. Le 2<sup>e</sup> lot, une valisette de vin, a été remporté par Charlotte Macabet.

Les bénéfices récoltés serviront au projet de sortie pour l'ensemble de l'école à la Grotte Chauvet, mais aussi pour la sortie de fin d'année, et enfin pour la classe découverte de l'année scolaire 2020-2021.

L'Amicale remercie tous les parents, Villadéens, Buissonnais, bénévoles et amis pour leur participation et leur soutien. On vous dit à l'année prochaine pour la 4<sup>e</sup> édition.

Mylène Sirop

## Une belle journée



Pour ce premier repas-loto de l'année 2020, le vendredi 28 février, salle Pierre Bertrand, les Aînés étaient venus nombreux participer à cette journée. Cinquante-et-un participants et deux repas servis à domicile...

Dès 11 h 30, l'apéritif était servi. À la nôtre ! Puis ce fut le repas préparé par notre traiteur local, Philippe Cambonie : «tartiflette», salade, coupe de fruits accompagnée de croquettes, vin à volonté et café. Il semblerait que les convives aient apprécié le menu, car beaucoup se sont resservis.

L'estomac bien rempli, les tables débarrassées, c'était le moment du loto, jeu très apprécié par les Aînés. Six parties avec deux quines et un carton plein, de quoi faire beaucoup d'heureux gagnants.

Une journée conviviale, bien agréable, que les organisateurs devraient renouveler le vendredi 24 avril avec un «aïoli» au menu.

Rendez-vous bientôt à nos adhérents.

Jean-Louis Vollot

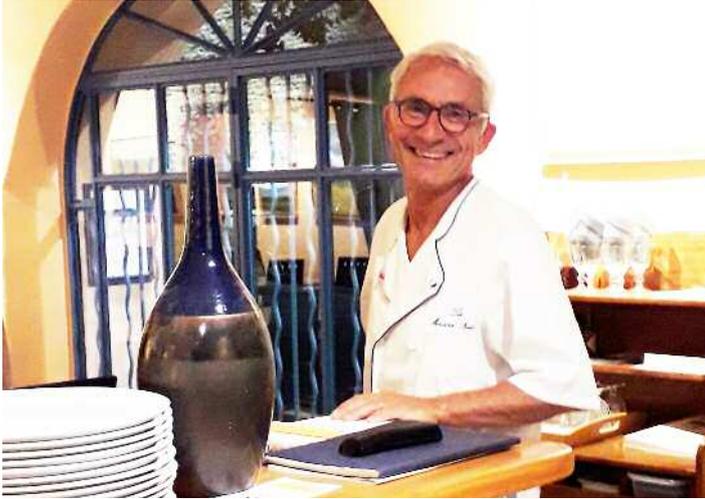
## Commémoration du 8 mai en petit comité



Comme on peut le voir sur la photo ci-contre, prise par Rosy Giraudel, conseillère municipale, c'est un comité vraiment restreint, respectant strictement les mesures de distanciation, qui a commémoré, à Villedieu, la fin de la Seconde Guerre mondiale, par un dépôt de gerbe au monument aux morts. Cette cérémonie était interdite au public, conformément aux annonces gouvernementales.

Le maire, Pierre Arnaud, a lu le discours officiel et a entonné la Marseillaise *a capella*, accompagné du porte-drapeau Roland Fontana, de la première adjointe, Mireille Dieu, du conseiller municipal Étienne Renet et du futur maire, Joël Bouffies.

## Cher Daniel de la *Maison Bleue*,



C'est avec une émotion certaine que je vous écris cette lettre, cher Daniel. Je préférerais vous appeler pour commander, in extremis, comme d'habitude, une pizza *Marine* et en l'attendant, siroter mon *pastis bleu*, regarder Natacha prendre les commandes, Mélodie préparer les pizzas et vous-même, en dialogue avec le four à bois, ou avec quelqu'un au téléphone pour une réservation.

Seulement voilà, plus de *Maison Bleue*. Envolées les *bruschettas*, les grillades, les *salsas*, les pizzas et *pastas*, sans oublier les gratinées ! On va faire comment maintenant ? Envolée la douce voix aux couleurs russes de Natacha, envolé le sourire de Mélodie, envolée l'énergie de toute l'équipe. Et que dire du chef, de sa précision d'horloger suisse, de son attention bienveillante, de sa rigueur pour que chaque plat choisi arrive chaud devant vous, malgré la distance du four à la place ; de son professionnalisme qui n'a jamais failli depuis le 1<sup>er</sup> mai 1998 ?!

Qu'est-ce qu'on était bien sous les platanes et les petites lumières, aux petits soins, avec l'envie de rester là, près de la fontaine et devant les remparts avec notre pizza *Azur* ou *Infinie*, notre *pasta pesto* ou *printanière*, entre amis, avec la famille, seul, en repas d'affaires, avec des collègues ... à se régaler. On était bien. Heureux d'être en vie. N'est-ce pas là le plus beau des cadeaux que vous nous avez offert ? Toujours habillé de bleu, presque jusqu'aux yeux, vous avez choisi de prendre le large et c'est bien normal !

Alors « *bon vent* ! » et encore des mille et mille merciS, Daniel.

Nathalie Weber

## Le Bistrot de Villedieu



Laurent Azoulay a signé le 11 mars 2020 le rachat de l'ancienne pizzeria *La Maison Bleue*, à 50 mètres à peine de son domicile, à Villedieu. « Daniel Roger, l'ancien propriétaire, avait fondé ce restaurant en 1998 et il a voulu le céder pour faire valoir ses droits à la retraite. », explique Laurent Azoulay qui avait fondé *Le Saule Pleureur* à Montoux, étoilé en 2009.

Les travaux du *Bistrot de Villedieu* sont allés bon train, sous la houlette du décorateur Jérémy Genty, la pizzeria jaune et bleu troquant ses couleurs pour celles d'une auberge dans l'air du temps. « Nous y servirons une cuisine du soleil, la Provence dans son assiette à moindre coût. », poursuit le cuisinier-propriétaire. « Je me fournirai en produits 100% locaux dénichés dans un rayon de 100 km. L'essentiel proviendra des éleveurs de veaux de Montoux, de volailles de Mirabel-aux-Baronnies, de cochons noirs de Nyons... Il y a une riche palette d'agri-

culteurs et de fermes aux alentours pour les fruits et légumes, l'huile et les olives de Nyons à tout juste 20 minutes. », se réjouit-il.

La jauge de la salle est passée de 40 à 30 places assises et la terrasse, de 85 m<sup>2</sup>, pourra accueillir une soixantaine de couverts, « mais tout va dépendre des mesures sanitaires et de distanciation qui seront prises », explique Laurent Azoulay qui a constitué une équipe de deux personnes en cuisine et autant en salle, avec son épouse Rachel qui fera partie de l'aventure.

« Nous allons réhabiliter la cuisine au four à bois comme on le faisait autrefois. À la carte, je vais mettre des « plats bistrots », des cocottes lutées qui appellent des cuissons longues. On enfournera à 23h et on laissera mourir le feu toute la nuit. Le matin, tout sera cuit, confit, mijoté... » décrit le chef avec un sens inné de la mise en appétit. La carte des vins sera limitée à une cinquantaine de lignes pour quelque 20 références (environ 20 blancs et 20 rouges et 5 ou 6 rosés), tous dans un périmètre de 40 km et uniquement des vins naturels, biologiques ou biodynamiques. « Il faut marcher avec son époque, les clients sont en demande de services ludiques, dépoussiérés, rapides, légers et conviviaux ; les assiettes à la pince à épiler, c'est bel et bien fini. », analyse le cuisinier.

« Cela faisait un moment que je souhaitais créer un lieu de vie simple, convivial, gourmand et accessible à proximité de chez moi, dans le Sud, regroupant les produits de saison du printemps à l'automne. Je me donne les moyens de ce rêve avec ce restaurant qui sera familial. », confie Laurent Azoulay qui, en hiver, animera *L'Ekrin* à Méribel, en Savoie et se rapatriera en Provence à la belle saison. Une chance pour Villedieu !

Source : [le-grand-pastis.com](http://le-grand-pastis.com)

## Le Comité des Fêtes juste avant la pandémie



Réveillon de la Saint-Sylvestre très réussi, à la Maison Garcia



Dîner « Menu des Îles » suivi du spectacle « Un stylo dans la tête »

## 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Appel du 18 juin

Place du Général de Gaulle, Joël Bouffies, le maire, a commencé la cérémonie par la lecture d'un extrait du message de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des armées : « Je m'apparaisais à moi-même, seul et démuné de tout, comme un homme au bord d'un océan qu'il prétendait franchir à la nage. » Le 17 juin 1940, dans les airs, entre Bordeaux et Londres, Charles de Gaulle mesure l'ampleur de la tâche qui est devant lui, alors que la défaite de la France est consommée, que l'armistice est demandé et que l'esprit d'abandon a triomphé. En quittant le sol national, il choisit l'exception, il refuse l'abaissement.

Sur les rives de la Tamise, rien ne l'attend, ni troupe ni arme, ni navire ni avion. En France, aucune organisation ne s'apprête à soutenir son action. Tout est à bâtir. Le Royaume-Uni offre, à ceux « naufragés de la désolation », la première de ses armes : les ondes de la BBC. Dans la matinée du 18 juin 1940, le Général de Gaulle rédige des mots qui font corps avec notre histoire. Il est 18 heures lorsqu'il les prononce. Dans la soirée, ces paroles irrévocables franchissent la Manche et sèment les graines de l'espérance. C'était l'appel du 18 juin, c'était il y a 80 ans, jour pour jour. [...]

Le maire, après lecture de cet extrait, continue avec ses propres mots : « En cette année dédiée au Général de Gaulle, nous nous



Avant de prononcer son discours et de chanter *La Marseillaise*, sans fanfare, avec l'assistance, le maire, aidé de trois enfants, dépose la gerbe.

souvenons de la force de son message. Cet héritage demeure et, plus que jamais, l'homme du 18 juin constitue un élément de notre consensus national et une part de notre identité collective. Nous portons aussi cet héritage en gardant vivant le souvenir, mais aussi en le transmettant de génération en génération. À l'initiative de notre ancien maire, Yves Tardieu, l'école du village porte le nom de Daniel Cordier, grand résistant et secrétaire de Jean Moulin.

Aujourd'hui, notre pays est confronté à une actualité d'une tout autre nature, mais qui s'avère redoutable pour notre liberté et notre humanité.

Le Général de Gaulle a su rester debout et porter l'espoir dans les heures sombres qu'a connues notre pays en 1940. À son exemple, nous devons, nous aussi, nous appuyer sur les valeurs fondatrices de notre République « Liberté, Égalité, Fraternité » et

participer à l'effort collectif pour surmonter ensemble l'épreuve que nous vivons.

La France et les Français ont toujours, dans leur histoire, montré leur capacité à lutter et à forger leur destin.

Vive la France ! Vive la République française ! »

Joël Bouffies



## Faites de la musique !

Le maire, Joël Bouffies, a décidé d'ajouter plus d'une corde à son arc ! En effet, il a animé la *Fête de la Musique* sur la place de la Libération, à la tête de sa petite formation « Jo-Line Acoustik », avec Pascaline Cristofoli et Bernard Lis. Une surprise pour les nombreux convives venus profiter de la douceur de la soirée sur les terrasses des trois restaurants *déconfinés* du village.

## Une nouvelle infirmière à Villedieu

**N**adine Truphémus vient de s'installer comme infirmière dans le local dit « Le Villadéi », au numéro 13 du Passage du même nom, disponible depuis le déménagement récent de l'épicerie.

Diplômée d'état depuis 1985, elle a commencé sa carrière comme infirmière libérale, puis est passée en secteur hospitalier. D'autre part, elle a fait une spécialisation de « Cadre de santé et science de l'éducation » et a obtenu ce diplôme en 2003. Après plusieurs postes en hôpital, elle a souhaité revenir en secteur libéral et effectué les démarches pour obtenir le feu vert des autorités compétentes pour s'installer à Villedieu.

Elle y partage son temps entre les soins à domicile dispensés essentiellement le matin et son cabinet est ouvert en fin d'après-midi et sur rendez-vous.

Nadine Truphémus souhaite participer activement à la vie du village, entre autres en se rendant disponible pour des services à la personne comme l'approvisionnement en médicaments, etc.

Bernadette Croon

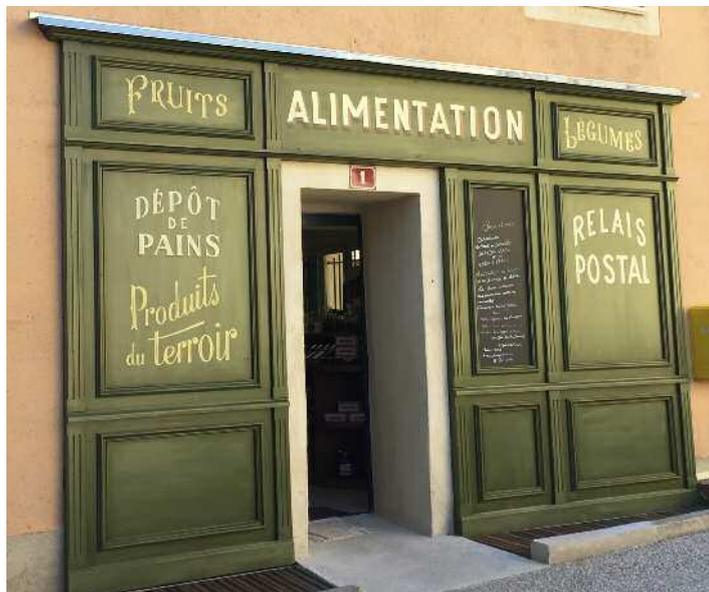


## Une nouvelle épicerie à Villedieu

**A**près des mois de manque pour les Villadéens privés d'épicerie, notamment pendant la période difficile du confinement, un nouveau commerce a vu le jour à Villedieu le mercredi 13 mai 2020.

Il est implanté sur la place Yves Tardieu dans le local municipal de l'ancienne Poste totalement et fort joliment réaménagé, d'abord grâce aux travaux effectués par la mairie puis grâce à l'agencement intérieur réalisé par son nouveau gérant, Marc Bonnel, artisan boulanger-pâtissier à Visan.

Ce commerce est idéalement situé à côté de l'école, proche du parking pour ceux qui ne peuvent ou ne veulent marcher, et bien sûr en plein centre du village à deux pas de la place principale.



Après avoir, avec dévouement, livré le pain à Villedieu au *Café du Centre*, puis à la mairie pendant tous ces mois où les Villadéens n'avaient plus d'épicerie, Marc Bonnel a donc implanté dans ce local son dépôt de pain et une petite épicerie. Un accueil des plus chaleureux vous y est réservé. Une gamme complète de pains de qualité, de viennoiseries, de gâteaux et divers produits sucrés et salés vous sont proposés. En complément, vous trouverez des produits d'épicerie basiques, nécessaires au quotidien, à des prix tout à fait abordables, ainsi que des fruits et légumes de saison, d'origine locale, des produits frais (délicieux fromages de chèvre!), des vins locaux et un petit rayon de produits régionaux.

Le relais postal sera en place le 1<sup>er</sup> juin et vous pourrez alors y effectuer vos opérations courantes. Marc Bonnel est tout disposé à répondre aux attentes de ses clients afin de les satisfaire au maximum.

La municipalité a eu à cœur de mener à son terme ce joli projet dans les meilleures conditions. Il ne tient qu'à nous de maintenir ce commerce en y allant de façon régulière afin d'assurer sa pérennité. Un commerce de proximité est indispensable à la vie de notre village, lieu d'échanges, de rencontres, de lien social, de convivialité. C'est une chance pour tous les Villadéens d'avoir cette épicerie dans leur village. Souhaitons que tous la fassent vivre.

Les horaires actuels d'ouverture sont du mardi au dimanche de 7 h 30 à 12 h 30 et de 15 h 30 à 18 h 30, mais sont susceptibles de modifications.

Bienvenue à Marc Bonnel et sa famille qui participe à ce commerce et bonne réussite!

Aline Marcellin et Dominique Morin

## Gérard Fondacci



**N**é à Marseille le 11 mars 1948, Gérard Fondacci a grandi à Vaison-la-Romaine où sa famille était installée.

Dès son enfance et son adolescence, sa simplicité et sa gentillesse le font apprécier de tous.

Il rencontre Marie-Jo qu'il épouse en 1972. Trois enfants viennent agrandir cette famille vaisonnaise : Florence et Audrey, puis Geoffrey, quelques années plus tard.

Ses activités professionnelles diversifiées mettent en évidence ses capacités d'adaptation, son goût pour de nouvelles expériences, ainsi que sa volonté de réussir.

À partir de 1979, Marie-Jo ouvre la boutique de prêt-à-porter féminin, *Amandine*, pour le plus grand plaisir des Vaisonnaises. Quelques années plus tard, il rejoint son épouse dont le commerce remporte un vif succès.

Pour construire leur maison, Marie-Jo et Gérard achètent un terrain à Villedieu, au quartier Saint-Claude, et deviennent Villadéens en 1991. Gérard consacre beaucoup de temps et d'énergie à la construction de leur maison où ils reçoivent avec simplicité leurs familles et leurs amis.

Lorsque la maladie touche son épouse, il s'occupe d'elle pendant de longs mois jusqu'à la fin, en mai 2013.

Il partage alors son temps entre ses enfants, ses petits-enfants et ses amis. Il partira souvent en voyage, car il faut bien que la vie continue.

À son tour, victime de graves soucis de santé, Gérard lutte courageusement pendant près de deux ans et s'éteint le 18 janvier 2020.

Brigitte Rochas

## Hans Fruithof



**J**'ai connu Hans dans les années 80. À partir des années 50, il venait en vacances, depuis les Pays-Bas, dans sa maison de Villedieu, rue de l'Hôpital, puis rue des Garcins, souvent accompagné de sa mère et de sa femme. Il participait à la vie du village, sur le terrain de boules comme au comptoir du café, vendangeant la saison venue, soignant gracieusement les animaux en tant que vétérinaire, ici, comme en Espagne où il faisait des remplacements.

Accueillant, sa maison était toujours ouverte et il y recevait bon nombre d'amis, tantôt pour un apéritif, tantôt pour un dîner.

Hans était né le 20 septembre 1941 à Breukelen-Nijenrode, une ancienne commune néerlandaise de la province d'Utrecht. Il est décédé le 13 février 2020 à Bergen, une ville située en Hollande septentrionale.

La maladie de Parkinson a eu raison de cet être généreux qui restera dans nos pensées.

Dans son numéro 90, *La Gazette* avait rendu hommage à sa femme, Sonja, décédée en 2015.

Bernadette Croon

## Silas et Ambre



**L**e 31 janvier 2020, Silas et Ambre, jumeaux hétérozygotes, ont montré le bout de leur jolie frimousse, venant agrandir le foyer d'Émilie Henry et de Xavier Palanque, célèbre Gazetteux.

Leur grand frère, Sacha, aura bientôt la possibilité d'enseigner quelques malices à son petit frère et à sa petite sœur. Sans nul doute, découvrira-t-il les joies du partage, de la complicité et de la tendresse ?

*La Gazette* souhaite longue et heureuse vie à ces deux mignons petits bouts de choux qui ne tarderont pas à augmenter le nombre de ses fans ;-)

## A.G. de *La Confrérie Saint-Vincent*

L'Assemblée Générale de *La Confrérie Saint-Vincent* de Villedieu s'est tenue, cette année, le 14 janvier 2020 dans les locaux de la cave coopérative. La quasi-totalité des confrères (20 sur 24) était présente à cette occasion.

*La Confrérie* se porte très bien aujourd'hui grâce à l'investissement personnel de l'ensemble de ses membres, à l'occasion des différentes manifestations où elle est présente. Le nombre de confrères croît chaque année pour atteindre à ce jour 24 personnes. C'est un signe encourageant lorsque l'on sait la démobilité croissante des autres confréries environnantes. Le sens premier de notre confrérie est son liant. En effet, *La Confrérie* de Villedieu ne s'abandonne pas au seul folklore de représentation et défend bien ce qui fait sa force : la solidarité, le respect des générations passées et la promotion des vins de notre village.

Au cours de cette Assemblée Générale, le bilan moral comme le bilan financier ont été passés en revue. Une manifestation importante était particulièrement attendue cette année, à savoir le chapitre anniversaire des 30 ans de la reconstitution de *La Confrérie*, complé aux 80 ans de la cave coopérative.

Durant l'office précédant le chapitre, Olivier Andrieu, nouveau directeur de la cave, a été adoubé.

Le chapitre s'est tenu exceptionnellement devant le bâtiment de stockage de la cave où différents discours ont été prononcés. S'en est suivi un apéritif sur ce même lieu.

La soirée s'est poursuivie par un repas de grande qualité servi dans une salle digne des plus belles salles des fêtes. Ce repas a été à la hauteur des espérances ; un bémol toutefois sur le choix de l'anim-

tion, pas assez dansante pour prolonger la soirée de la meilleure des manières.

Les autres manifestations auxquelles a participé *La Confrérie* ont été évoquées : la traditionnelle messe de Saint Quenin a été célébrée le dimanche 10 février 2019. *La Confrérie* était bien représentée, puisqu'une dizaine de confrères étaient présents et ont participé à la déambulation dans les rues de Vaison. Le ban des vendanges, à Avignon, s'est tenu le samedi 31 août. La deuxième édition du ban des vendanges à Vaison-la-Romaine a eu lieu le dimanche 1<sup>er</sup> septembre.

Le rapport financier a été très positif. En effet, les comptes sont au beau fixe grâce à un bénéfice exceptionnel en raison de la tenue du précédent chapitre anniversaire.

Ce bon résultat tombe à pic pour l'évènement majeur à venir de cette année 2020, à savoir la participation de *La Confrérie* à un chapitre hivernal en Belgique du 7 au 9 février. Cet évènement s'annonce haut en couleur grâce à un programme d'envergure concocté par nos hôtes belges. C'est une vraie délégation villadéenne (plus d'une vingtaine de confrères et vigneron) qui sera présente en Belgique pour porter fièrement les couleurs d'une profession ouverte sur le monde.

Enfin, le chapitre estival a également été discuté. Il se tiendra le samedi 4 juillet 2020. De nouvelles idées ont été retenues, notamment de s'associer à une confrérie gastronomique et de réutiliser le porche de la place du village pour la tenue du chapitre.

Cette Assemblée Générale s'est terminée par le verre de l'amitié, toujours dans les locaux de la cave coopérative dont le caveau s'apprête à faire peau neuve !

Le recteur,  
Martial Arnaud

## *La Confrérie Saint-Vincent* en Belgique

Il était 5 h 30 le vendredi 7 février 2020, lorsque vingt et un confrères-vignerons s'apprêtaient à monter dans le bus pour un périple qui s'annonçait riche en émotion. Après avoir mis une palette de vin de la cave coopérative dans les soutes, nous voilà tous fin prêts pour prendre la direction de la ville de Neufchâteau en Belgique.

Bien qu'à plus de 11 h de route de Villedieu, le trajet ne nous a pas paru interminable, il a surtout permis de nous mettre dans l'ambiance de ce week-end attendu depuis fort longtemps. À notre arrivée, nous sommes directement plongés dans la formidable hospita-

lité belge qui va d'ailleurs nous être offerte tout le week-end. À la descente du bus, une première bière locale nous est servie à l'arrière d'un pick-up reconverti en tireuse mobile. Les jeux sont faits !

Après nous être installés dans les locaux d'un centre sportif flamant neuf, nous avons apprécié le charme et la chaleur d'un restaurant de la ville aux plats copieux et généreux. Pour certains d'entre nous, la soirée s'est prolongée jusqu'au petit matin.

Le samedi a commencé en douceur par la visite de deux exploitations voisines aux spécialités bien différentes : une pisciculture qui

produit des truites farios et un élevage de bovins, de la race à viande *blanc bleu belge* (B.B.B.), connus pour leur format XXL. La matinée s'est achevée par la visite guidée d'une brasserie située dans le magnifique château de Grandvoir et par la dégustation de la bière locale, *La Vaurien*, dans ce site exceptionnel.



moment, toujours fort en émotions, a été renforcé par la présence quasi complète de l'ensemble des confrères : une vraie délégation vigneronne fière de ses racines et prête à promouvoir son savoir-faire par delà nos frontières.

Au cours de ce chapitre, trois personnalités ont été intronisées par notre Confrérie : la présidente de l'association des *Amis du Château*, le bourgmestre de Neufchâteau, le recteur de la *Confrérie des Arbalétriers*, confrérie ouverte aux deux sexes qui œuvre à la promotion du terroir de Neufchâteau. Ce jour-là, une vraie relation a été écrite et s'est matérialisée par le don d'échantillons des différents terroirs de Villedieu que nous avons apportés pour l'occasion.

La soirée s'est poursuivie par un repas pour une centaine de personnes, servi et réalisé entièrement

par nos hôtes du moment, et notamment par Olivier et Carine, qui nous ont comblés par leurs attentions durant tout le week-end et à qui nous renouvelons nos sincères remerciements. Ce moment fut à nouveau très sympathique et convivial grâce, notamment, aux performances vocales d'un de nos confrères !

L'après-midi s'annonçait plus sérieuse et protocolaire. En effet, le bourgmestre (le maire, en Belgique) nous attendait à 14h pour nous recevoir officiellement à l'Hôtel de Ville. Ce sera l'occasion de rencontrer pour la première fois *La Confrérie des Arbalétriers* qui nous accueillait avec l'association des *Amis du Château*.

Le lendemain, après avoir fait un tour du lac de la ville, il aura fallu l'arrivée de la tempête « Ciara » pour nous chasser de cette région, habituellement des plus hospitalières, dont nous aurions bien profité quelques jours de plus.

Là encore, nous avons bénéficié d'un accueil des plus chaleureux par le bourgmestre, avec l'échange de différents objets symbolisant le rapprochement de nos communes : le blason du village de Neufchâteau et un plant de vigne et un plant d'olivier apportés de Provence. Cet échange ne pouvait se conclure autrement que par la dégustation d'une bière belge, avant de poursuivre l'après-midi par une visite des vestiges de leur patrimoine exhumé.

Au-delà de sa dimension d'ouverture et d'action promotionnelle, je retiendrai de ce voyage les liens que l'on a consolidés entre professionnels en partageant de tels moments.

Martial Arnaud

La fin de journée a été consacrée à la raison première de ce week-end en terre belge, à savoir la tenue d'un chapitre hivernal. Ce

## A.G. de La Vigneronne

Vendredi 24 janvier 2020, *La Vigneronne* a tenu son assemblée générale. Olivier Bertrand, président, a ouvert la séance en remerciant les maires des deux villages de leur présence.

Puis, il a dressé le rapport moral en évoquant les différents travaux entrepris par la cave en 2019, à savoir un agrandissement de la cuverie et la pose de panneaux photovoltaïques sur la toiture ; le 80<sup>e</sup> anniversaire de la cave coopérative ; la « soirée rosé » du mois d'août sur la place du village qui a été une réussite.

Jean-Rémy Goffinet, expert-comptable, a donné lecture du bilan financier de *La Cave* et des *Celliers de Villedieu*. En 2019, le chiffre d'affaires est en augmentation et les investissements ont été de l'ordre du million d'euros.

Jean-Philippe Imbert, commissaire aux comptes, a lu son rapport approuvant la bonne gestion de la coopérative. Olivier Andrieu, directeur, a ensuite exposé l'activité de la cave avec une progression de 12% de la vente en vrac permettant une rentrée d'argent plus

rapide. La récolte 2019 est de 29 010 hl en Côtes du Rhône et 9 458 hl en I.G.P. La commercialisation de la récolte 2019 s'est faite sans trop de problèmes, malgré un certain marasme. Catherine Thomas, technicienne, étant excusée, le directeur a donné quelques informations sur la Haute Valeur Environnementale (H.V.E.) et sur la législation viticole.

L'élection du Conseil d'Administration a ensuite eu lieu : le tiers renouvelable composé de Laurent Schneider, Olivier Macabet, Thomas Bertrand a été réélu, et Bertrand Ode, en remplacement de Jean-Jacques Blanc quittant ses fonctions, a été élu.

Après avoir évoqué les questions diverses, le président a levé la séance et a remis un cadeau offert par la cave à Jean-Jacques Blanc pour le remercier de ses 40 années passées au Conseil d'Administration. Jean-Jacques Blanc a remercié l'assemblée pour cette attention et a encouragé les responsables de la cave à aller de l'avant.

Sylvain Tortel et Jérémy Dieu

## La tomate

**D**epuis toujours, les hommes ont dû migrer pour diverses raisons : nécessité alimentaire, fuite devant un agresseur, risques liés au climat, etc. Partis de leur continent d'origine, ils ont le plus souvent suivi les cours d'eau, d'abord à pied, puis à cheval, et plus tard, à bord d'embarcations sommaires, type radeaux, faits de troncs d'arbres liés entre eux. Ils ont alors emprunté les voies fluviales pour se retrouver face à l'immensité des océans. Est-ce la tentation de la découverte ou les besoins vitaux à satisfaire qui ont poussé les plus téméraires ou les plus responsables à affronter les éléments sur des embarcations de fortune ?

De ces expéditions, chaque équipage a rapporté quelque chose, le plus souvent des plantes, les aubergines, les haricots, les courges, les pommes de terre, les abricots, les agrumes... Avec le temps, elles ont réussi à s'adapter à des conditions climatiques très différentes. C'est, entre autres, le cas de la tomate. Voyageons avec elle...

Découverte par les Espagnols lors de la conquête du Mexique au début du XVI<sup>e</sup> siècle, elle était déjà très appréciée par les populations locales dans les régions côtières du nord-ouest du continent sud-américain. Rapportée en Europe par les marins ibériques, la culture de la tomate s'est propagée en Espagne puis en Italie, dans la région de Naples, possession espagnole à ce moment-là.

La tomate appartient à la famille botanique des *Solanacées* tout comme la belladone déjà présente en Europe et connue pour sa toxicité. Le plant de tomate, ses feuilles, ses tiges et ses fruits immatures contiennent des glucoalcaloïdes toxiques pouvant entraîner des troubles digestifs, nerveux et parfois cardiaques. À l'époque, les savants considéraient les fruits matures comme non comestibles, si bien que leur culture a mis du temps à se développer. L'espèce était peu utilisée dans l'alimentation humaine, même si en Espagne, la première recette du gaspacho date du XVII<sup>e</sup> siècle. En Europe du Nord, la tomate était une plante ornementale dont le fruit était utilisé en médecine.

En France, au début des années 1600, dans son domaine du Pradel, en Ardèche, Olivier De Serres, l'un des premiers agronomes français, a classé la tomate parmi les plantes ornementales et en a parlé avec ces mots : « *Les pommes d'amour, de merveille, et dorées, demandent commun terroir et traitement, comme aussi communément, servent-elles à couvrir cabinets et tonnelles, grimpsant gaiement par dessus, s'agrafants fermement aux appuis. La diversité de leur feuillage, rend le lieu auquel l'on les assemble, fort plaisant : et de bonne grace, les gen-*

*tils fruits que ces plantes produisent, pendans parmi leur rameure... Leurs fruits ne sont bons à manger : seulement sont-ils utiles en la médecine, et plaisans à manier et flairer.*

Plus tard, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert fait mention des qualités culinaires de la tomate en ces termes : « *Le fruit de tomate étant mûr est d'un beau rouge, et il contient une pulpe fine, légère et très succulente, d'un goût aigrelet relevé et fort agréable, lorsque ce fruit est cuit dans le bouillon ou dans divers ragoûts. C'est ainsi qu'on le mange fort communément en Espagne et dans nos provinces méridionales, où on n'a jamais observé qu'il produisît de mauvais effets* ».

En France, pendant la Révolution, la venue des Provençaux à Paris a favorisé la popularisation de la tomate grâce à l'ouverture de restaurants de spécialités méditerranéennes. En 1806, elle est apparue aux États-Unis sur la table du président Thomas Jefferson.

Dès les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, la tomate voit sa consommation se développer jusqu'à occuper la première place sur le marché à égalité avec la pomme de terre. Sa culture fait alors l'objet de nombreuses études afin d'améliorer sa production et sa rentabilité, cela souvent au détriment de ses qualités nutritionnelles et gustatives.

Il existe près de 4 000 variétés de tomates inscrites dans la base européenne de semences. Aujourd'hui, sa culture se pratique en plein champ, sous serre et en culture hydroponique, selon qu'elle est destinée au marché de produits frais ou à l'industrie de transformation. Il existe aussi une part de production importante chez les particuliers.

Brigitte Rochas

### D'où vient le mot « tomate » ?

Emprunt à l'aztèque *tomatl* (prononcer *tomatille*) et à l'espagnol d'Amérique *tomate*.

Les Aztèques connaissaient déjà la tomatille, fruit acidulé, plus petit et à la chair gélatineuse, qu'ils appelaient *tomatl*, se décomposant en *tomā(hua)* « gras » et *atl* « eau », donc ce qui est juteux et gras. Lorsqu'ils adoptèrent la tomate, ils la distinguèrent de la *tomatille* en la surnommant *xītomatl* « tomatille à nombril ».

## J'ai goûté...

### ... Le caviar de tomate, le caviar de poivron, le caviar d'aubergine

**P**our 100 grammes de légumes séchés...  
Recette à réaliser en été. :

- 8 tomates Roma, ou 6 poivrons rouges, ou 4 aubergines.
- 2 verres d'eau.
- 2 gousses d'ail.
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive.
- Sel, poivre, basilic, herbes de Provence.
- 12 petites tranches de pain (grillé ou non).

- *Version tomates*: les couper en deux, les étaler sur une table, en plein soleil, les saler, les laisser sécher.

- *Version poivrons*: les couper en quatre et procéder de la même façon que pour les tomates.

- *Version aubergines*: les couper en lamelles et laisser sécher de la même façon.

Une fois séchés, ces ingrédients peuvent être conservés dans une boîte bien fermée.

Pour préparer un caviar, il faut réhydrater les produits à l'eau, les égoutter dans une passoire pour évacuer le trop-plein d'eau.

Pour 100 grammes de légumes séchés, on ajoute l'ail, l'huile d'olive et les aromates.



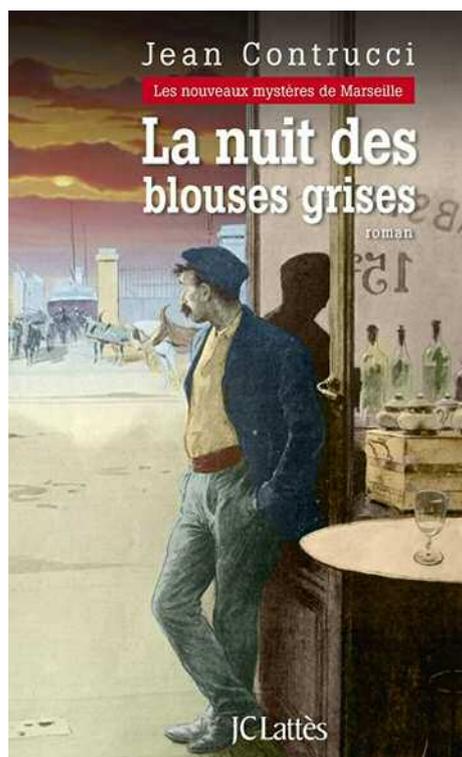
Mixer la préparation obtenue et l'étaler sur le pain.

Il ne reste plus qu'à savourer, à l'apéritif, par exemple !

Bernadette Croon

## J'ai lu...

### ... La nuit des blouses grises de Jean Contrucci (Ed. JC Lattès)



**E**n ce début du XX<sup>e</sup> siècle, le 18 février 1910, à 1 h 40, sur la voie reliant Miramas à Marseille, le train 4774 est attaqué peu après le tunnel de la Nerthe. Il est contraint de s'arrêter juste avant la petite gare de Saint-Barthélemy. Qu'y avait-il de si précieux dans ce convoi ?

L'attaque brève, menée de main de maître, ne laisse pas beaucoup d'indices sur les lieux.

Cependant, peu après, plusieurs disparitions mystérieuses touchent les habitants du quartier où s'est déroulée l'agression, ainsi que les membres du personnel présents à bord du train cette nuit-là.

À quelques mois de la retraite, le commissaire principal Eugène Rabuteau de l'hôtel de police de Marseille, dit l'Évêché, est en charge de cette enquête qu'il a à cœur de résoudre. Doté d'une excellente mémoire et d'une grande sagacité, ce policier, amateur

de bons petits plats, ne perd jamais son objectif de vue.

Par chance, le jeune journaliste Raoul Signoret, son neveu, toujours à l'affût de la moindre information, lui apporte une aide précieuse, car il s'intéresse de très près à cette étrange affaire de malfrats en blouses grises. Le hasard, l'intuition, la perspicacité et la curiosité vont amener le jeune homme à avoir une approche de plus en plus précise de l'attaque.

Il va falloir l'expérience de toute une carrière pour l'un, le courage et l'audace de l'autre, pour mettre un point final à cette enquête.

Le vocabulaire « marseillais » donne plus de cachet et un vrai relief à ce roman !

Brigitte Rochas

## Le Théâtre de La Gazette

**N**on! La troupe de *La Gazette* ne s'est pas volatilisée! Elle est un peu partie voyager, mais pas loin.

En effet, l'année dernière nous avons réalisé un projet fort audacieux : travailler pendant une année scolaire avec toute une classe de 3<sup>e</sup> du collège Joseph d'Arbaud à Vaison-la-Romaine. Nous avons monté la tragédie « Le NON d'Antigone ».

Tous les élèves de cette 3<sup>e</sup> se sont lancés dans l'aventure avec la troupe. Nous étions en tout 43 ! Et quelle réussite ! Des adolescents et des adultes comédiens, comédiennes, techniciens, techniciennes, costumières, habilleuses, maquilleuses, journalistes à la communication et metteuses-en-scène. Quel partage ! Quelle aventure !

Les nombreuses répétitions étaient sous le signe du travail, du sérieux, de l'enthousiasme et de la bonne humeur. Chaque mercredi matin, c'était théâtre. Nous avons joué plusieurs fois dans l'amphithéâtre du lycée devant les élèves et, au final, une représentation gratuite pour tous au *Théâtre du Nymphée* à Vaison. Si vous aviez vu la qualité du spectacle ! Ils n'ont fait plus qu'un tous ces 43 !

Et quelle merveille de voir ces adolescents donner le meilleur d'eux-mêmes, non seulement galvanisés par un public attentif, connaisseur et généreux, mais aussi voulant réussir cette osmose théâtrale ! Merci du fond du cœur, du cœur d'un prof qui se dit : « Là, j'ai fait du bon boulot. Ils n'oublieront pas ! ». Et merci à ma troupe. Elle. Toujours.

L'année d'avant avant l'année dernière, la troupe a monté deux pièces qui n'ont été jouées qu'au *Théâtre des 2 Mondes*. « Sur le banc », plusieurs courtes pièces interprétées par Armelle Dénéreaz et José, Marie Masson et Jasmin Dieu (enfin... Dédé...). La représentation a eu un très grand succès et la salle était comble. Des personnages hors du commun et pourtant si proches de tout un chacun. Des rencontres sur un banc, un jour. Des échanges entre humains et poésie. L'humour, toujours.



En répétition du « Roi Liber »

L'autre pièce était « Le Roi Liber », interprétée par Élodie Bauduret, Valérie Seyvet, Stéphane Ode, Josiane Raineri-Le Baron et Gilles Dedieu. Je ne vous dis pas le nombre de mots que Gilles a dû ingurgiter ! Un roi, sa sœur, son enfance et ses deux fous : Ma et Folie. Les costumes tissés magiquement par Dominique Le Cronc. Toujours au maquillage et décontraction en coulisses, Claire Dubois. Et pour finir, à la technique, le fabuleux duo de choc, Mireille Dieu et moi-même. C'était beau. C'était fort.

Voilà.

Cette année, nous migrons définitivement vers Vaison et faisons alliance avec le *Théâtre des 2 Mondes* pour un spectacle, qui j'espère sera joué fin octobre 2020 : « Y'a des jours comme ça ». Vous viendrez, n'est-ce pas ? Nous avons besoin de notre public de Villedieu ! Ô, oui ! Nous avons besoin de vous et je vous dis très, très, très sincèrement : « Merci à vous d'avoir été là depuis bientôt 14 ans ! ».

Nathalie Weber



Tous les élèves de cette 3<sup>e</sup> se sont lancés dans l'aventure avec la troupe. Nous étions en tout 43 !

# La guerra di Ceveno 2/2

## La crido de Mario Durand

**M**ario Durand, uno Uganauo dóu vivarés, fuguè embarrado pendènt 38 an dins la Tourre de Coustanci à Aigo-Morto, pèr pas agué abjura sa fe.



En 2009, Catarino Lavaud, de Sant-Ferrèu Trento Pas, en Droumo prouvençalo, averè<sup>1</sup> lou proumié pres dóu Councours Literari de Mesclun « escriéure en lengo d'Oc » en coumpausant *uno crido* que Mario Durand aurié pouscu traire<sup>2</sup>, en 1776, avans de quita aqueste mounde ounte avié proun pati<sup>3</sup>:

Veirai pas lou jour se leva. À l'aubo de ma mort, regrète rèn. Aguère uno vido miserablo, emplido d'umeliacioun. Mai ai pas ceda! Jamai! Counservère ma fe sincèro, e siegue li prince, siegue li rèi, an pas pouscu me la faire renega<sup>4</sup>.

Avièu 18 an quand m'enmenèron pèr me jita dins lis óublidun d'aquesto tourre. Li chin! Iéu, encaro tant inoucènto, qu'auriéu degu avé la vido davans iéu. Ome de rèn! Valon pas mai qu'un pet de lapin! M'an encadenado e empresounado.

Ah! Pas proun de me prendre ma maire, qu'ai pas agu lou tèms de counèisse, oh noun! M'an tambèn rauba moun paire! E perqué aqueste bastoun merdous d'intendènt de Bernage a pas pouscu avé moun fraire, se n'èi pres à iéu! Pèr se venja di miéu. Enjusqu'à moun nòvi, moun bèn-ama que m'an derraba e que s'es enana rejougne moun paire dins un croutoun<sup>5</sup> dóu fort de Brescou. E tout acò perqué? Pèr rèn! Pendoulèron moun fraire adoura sus l'esplanado de Mount-Pelié. Lou soulèu l'a desseca e negreja<sup>6</sup>, e li croupatas i'an cava lis iue. Mai èi defunta, fau pas chaupigna<sup>7</sup> soun amo, mai prega.

Me souvène dóu parfum de la farigoulo, de la caresso dóu soulèu sus ma pèu, d'aquèstis escandihado<sup>8</sup>, l'estièu, que s'abasavon<sup>9</sup> douçamen sus la coumbo. Lou souveni di castagnié de moun paire me trèvo<sup>10</sup> encaro. Me remèmbe toujours dis ome, l'ivèr, à la blanco, s'enanant en risènt au pèd de la mountagno ramassa li castagno, o encaro de l'estamaire que tiravo soun ase tout de long dóu camin enneveva<sup>11</sup> enjusqu'à nostre oustau, e que racountavo li darriéri novello. Me souvène tambèn coume lou soulèu d'estièu, lou vèspre, fasié s'enrouselà<sup>12</sup> li mountagno. Oh Dièu! Qu'èro tant bèu moun païs, alor!

Li dragoun dóu rèi m'estremèron<sup>13</sup> emé vint àutri femo. Ère la mai jouino. Couneiguère lou fre, la fam, la paureta e la mescladisso<sup>14</sup>. Mai ai tengu bon. Li pèd tanca<sup>15</sup> e lou regard fièr. Emé mis ounge, emé mi det, emé moun sang, ai grava, sus lou peirau<sup>16</sup> dóu pous: « Register ». Fau resista!

Encouragère mi coumpagno de desfourtuno pèr que s'avaliguès-son<sup>17</sup> pas. Cridère, supliquère, reguignère, plourère, ourlère, de bado<sup>18</sup>. Pamens, m'aurié sufi d'un « o » pèr quita aquest infèr pèr toujours. Mai, sarié esta me trahi iéu-meme, sarié esta chapla<sup>19</sup> moun païs. Soustenguère *Lou Desert* de touto mi forço, de touto moun amo, e gagnère! D'àutri ié resistèron pas. Me souvène encaro de ma pauro Isabèu, adès risènt, adès<sup>20</sup> ourlant, tant destimburlado<sup>21</sup>, que me la faguèron deveni fadado.

Uei, sièu alassado de la vido. Rènde gràci au prince de Bauveau pèr ma liberacioun. Mai siéu tant vièio! 38 anado! Touto uno vido. 38 anado passado dins aquesto salo di chivalié<sup>22</sup>, monte ié leissère moun amo.

Pamens, au calabrun<sup>23</sup> de ma vido, siéu en pas. Faguère ço que cre-sièu juste. Bèn lèu, moun cor se gavara de soulèu, mis auriho s'em-pliran dóu cant di cigalo, mis iue se pourtaran sus lou campèstre<sup>24</sup> pèr l'eternita.

Mai ai fisanço, d'àutri reprendran lou flambèu, d'àutri levaran lou poung en cridant: « Liberta! ».

Renado Biojoux

1 - Avera: décrocher.

2 - Traire: jeter, lancer.

3 - Pati: souffert.

4 - Renega: renier.

5 - Croutoun: cachot, cul-de-basse-fosse.

6 - Negreja: devenir noir.

7 - Chaupigna: fouler aux pieds, piétiner.

8 - Escandihado: échappée de soleil à travers les nuages.

9 - S'abasa: descendre, s'abaisser.

10 - Treva: hanter.

11 - Enneveva: enneigé.

12 - S'enrouselà: se teindre en rose.

13 - Estrema: enfermer.

14 - Mescladisso: promiscuité.

15 - Tanca: planter ferme.

16 - Peirau: margelle.

17 - S'avali: se détourner, s'évanouir.

18 - De bado: en vain.

19 - Chapla: hacher, briser.

20 - Adès..., adès...: tantôt.

21 - Destimburla: détraqué, à l'esprit dérangé.

22 - Salo di Chivalié: salle au 1<sup>er</sup> étage de la Tour de Constance.

23 - Calabrun: crépuscule.

24 - Lou campèstre: les champs.

## La crido de Mario Durand, noto

En 1730, Mario Durand fuguè empresounado à la Tourre de Coustànci, à Aigo-Morto, fin de fourça soun fraire, Pèire Durand, pastour de la glèiso reformado de se desmama.

Sa maire èro estado arrestado quouro Mario avié que quatre an. Avié endreissa un culte proutestant clandestin à soun oustau, mai un vesin l'avié denunciado. Devié mourir en presoun.

Soun paire, Estiene, pèr pas desnoucia soun drole lou pastour, fuguè embarra en 1729 au fort de Brescou, iscloun fourtifica au larjo d'Agte en Lengadò.

Un intendènt, dóu tèms di rèi, èro un coumissàri de prouvinço encarga, entre autro causo, de la pouliço e de la justico.

Pèire Durand, lou fraire de Mario, fasié d'escoundoun soun menistèri pastourau. Fuguè denuncia en febrí de 1732, mena à ciéutadello de Mount-Pelié, juja, coundana à mort e eisecuta lou 22 d'abriéu de 1732.

Lou nôvi de Mario Durand, Matiéu Serres ié fuguè tambèn encarcera en 1730.

Lou prince de Beauveau, nouvèu gouvernour militàri dóu Lengadò, vesitè Aigo-Morto en janvié de 1767. Descurbiguè la Tourre de Constànci e fuguè revóuta de ié trouba de femo, d'Uguenaudo, que ié languissien, en esperant la mort, despièi bèn d'anado, bord que voulien pas se counverti au catoulicisme. Ié sufisié pèr acò de dire « o » à-n-un prèire, mai lou vouguèron jamai. Aquel ome, esmougu pèr la misèri di presouniero e pèr coumpassioun, li faguè libera mau-grat l'autourita reialo. Uno d'entre éli, Mario Robert, i'avié passa 41 an de sa vido, Mario Durand, 38 an. Après sa liberacioun lou 14 de mai de 1768, aquelo d'aquí se retirè dins soun oustau natau dóu Bouchet de Pranol, ounte mouriguè en 1776. Se l'atrobe vuei un museon.

## Parolo de la cansoun *Presouniero* pèr lou groupe Cheops, en 2005

Qu'es lourdo, lourdo la calour,  
E di palun la pudantour,  
La bello Tourre, la ponchudo,  
Pèr lou malur es devengudo  
La mai afrouso de presoun,  
La mai afrouso di presoun.

Que tant de femo secutado  
E que tant de femo embarrado,  
Au mitan de la verminaio,  
Dis escourpioun, de la mouscaio,  
Jamai aguèsson abjura,  
Jamai aguèsson abjura.

Mou Diéu, dóu founs de ma gabiolo,  
Tambèn moun esperit s'envolo,  
Quouro li cabro rintravian,  
E qu'emé mi gènt soupavian,  
Davant la calour dóu fougau...

Jamai, jamai se renega,  
Au capelan fau resista,  
Meme dins aquéu trau de gârri,  
Maugrat la fam e la misèri,  
Sus la paiasso an tant prega,  
Pèr servi Diéu en liberta.

Dins la sournuro de la Tourre,  
Amo trefoulido d'amour,  
Pourtavon deja lou flambèu  
De sa religioun, de soun Diéu,  
Vido de doulour, de soufrènci,  
Pèr la liberta de counsciènci.



Moun Diéu, dóu founs de ma gabiolo,  
Tambèn, moun esperit s'envolo,  
Vers la mountagno e la ribiero,  
Moun ome manda i galèro,  
Lis assemblado dóu Desert...

Mai de quente crimo acusado,  
Pèr endura la mau-parado,  
Vítimo de l'intoulerànci,  
Sachèron garda la counstànci,  
L'esperanço di bràvi fiho,  
Isabèu, Suzano o Mariò.

Se dis que li jour de grand vènt,  
Dins lou dounjoun de cop s'entènd,  
Lou long plagnun di presouniero,  
Fa de souspir e de preguiero,  
Un soulet mot nous es resta.

Se dis que li jour de grand vènt,  
Dins lou dounjoun de cop s'entènd,  
Lou long plagnun di presouniero,  
Fa de souspir e de preguiero,  
Un soulet mot nous es resta,  
Qu'es grava pèr l'eternita...  
RESISTA!

# La guerre des Cévennes 1/2

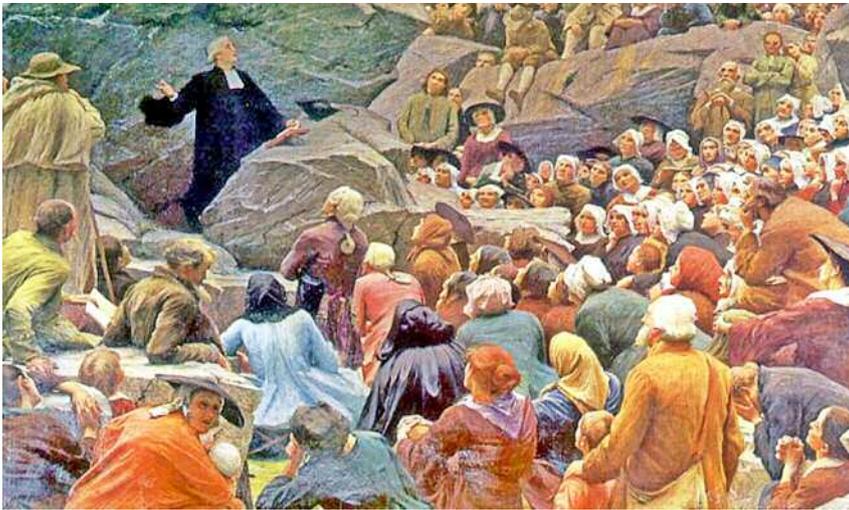
## Le protestantisme et la Réforme

Le protestantisme est une des principales branches du christianisme avec le catholicisme et l'orthodoxie.

Commencée le 31 octobre 1571 à Zurich par Martin Luther, puis menée à Strasbourg par Jean Calvin, en Dauphiné par Guillaume Faret, la réforme protestante, dite « La Réforme », touche une grande partie du sud-ouest de l'Europe. Elle est le résultat du rejet d'idées prises par le catholicisme dès le Moyen-Âge et conduit à une scission entre l'Église catholique et les Églises protestantes.

## Le protestantisme dans les Cévennes

Venue de Genève avec des marchands suivis par des pasteurs, La Réforme s'implante assez vite dans les Cévennes. Après tant et plus



Prêche au « Désert »

de bouleversements à cause des guerres de Religion, la paix est devenue possible par l'Édit de Nantes. Mais l'assassinat d'Henri IV ravive les hostilités. Peu à peu, le Languedoc devient la dernière province protestante et les Cévennes la dernière région à tomber.

## L'Édit de Nantes

Promulgué le 30 avril 1598 par le roi Henri IV, l'Édit de Nantes est un acte de tolérance. Il accorde notamment des droits de culte, des droits civils et des droits politiques aux « huguenots ». Sa promulgation met fin aux guerres de Religion qui ravagent le royaume de France depuis 1562.

Le terme de « huguenot » est l'ancienne appellation donnée par leurs ennemis aux protestants français, pendant les guerres de Religion. Il viendrait de Besançon Hugues, un des premiers chefs des protestants en Suisse, ou bien de l'allemand *Eidgenossen* : « camarades liés par un serment ».

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, on appelait les huguenots « religionnaires », et le protestantisme est alors appelé « Religion Prétendue Réformée » (R.P.R.).

## Origines de la guerre

L'Édit de Fontainebleau, signé par Louis XIV le 18 octobre 1685, révoque l'Édit de Nantes, interdit le protestantisme et met le feu aux poudres.

Les protestants sont convertis de force au catholicisme dans le cadre des « dragonnades », du nom des dragons, soldats-cavaliers. Beaucoup préfèrent émigrer plutôt que d'abjurer leur foi, d'autres continuent de célébrer leur culte en cachette dans « Le Désert ».

Quand les assemblées clandestines sont dénoncées, les hommes sont condamnés à mort ou aux galères, les femmes sont tondues et emprisonnées, les enfants sont enlevés à leurs parents et envoyés dans des familles catholiques. La plus connue des prisonnières est Marie Durand, captive dans la Tour de Constance d'Aigues-Mortes de 1730 à 1768, soit pendant 38 ans.

## Pourquoi « Le Désert » ?

Dans l'histoire du protestantisme illégal en France, « Le Désert » définit une période qui s'étend de la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 jusqu'en 1787, à la veille de la Révolution française.

Privés alors de liberté de culte, c'est loin des villes, cachés dans les endroits isolés, déserts, dans les bois, les garrigues, les grottes ou les ravins, que les protestants de France en Cévennes, mais aussi en Languedoc, Poitou, Dauphiné et Vivarais sont obligés de vivre leur foi clandestinement.

Ce mot de « Désert » avait aussi pour eux un sens biblique, comme les 40 années pendant lesquelles les Hébreux de l'Exode ont erré dans le désert, lieu de tribulations, de tentations et de désespoirs, mais également, lieu où se faisait entendre la parole de l'Éternel.

Cette page d'histoire concerne toute la France, mais elle a marqué particulièrement le Languedoc et les Cévennes, où, dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, le protestantisme s'est largement implanté.

## Déclenchement des combats

La guerre des Cévennes, ou guerre des Camisards, est un soulèvement de protestants dans les Cévennes et le Bas-Languedoc sous le règne de Louis XIV. Ce soulèvement a pour origine la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 qui provoque les premiers bouleversements qui durent jusqu'en 1711. Mais, de septembre 1702 à avril 1704, les combats sont des plus épouvantables.

Tout a commencé le 24 juillet 1702, à Pont-de-Montvert en Lozère, où l'abbé François de Langlade du Chayla, responsable de l'arrestation de nombreux protestants, est assassiné à coups de sabres et de faux, par une soixantaine d'hommes armés conduits par Abraham Mazel. Les prisonniers détenus dans la maison de l'abbé François sont libérés. Ce meurtre marque le début de la guerre des Cévennes.

À partir de ce jour, les insurgés, par bandes d'une centaine d'hommes armés, commettent des actes de vengeance contre des prêtres et des catholiques. Ces actes de rébellion sont réprimés par les troupes royales, mais sans grand résultat.



**Le chef Jean Cavalier et les Camisards**

Face aux Camisards, les troupes royales disposent de plus de 20 000 soldats, fusiliers et dragons. En outre, plusieurs compagnies de milices sont formées dans les paroisses catholiques.

### Les combats

Pendant les mois qui suivent, de nombreux affrontements, escarmouches, embuscades et actes de guérilla, opposent les soldats du roi et les Camisards. Face aux exactions des troupes régulières dites « les dragonnades » et surtout des milices, les Camisards assassinent les prêtres et incendient les églises catholiques.

Les représailles ne se font pas attendre, elles sont sanglantes : pendaisons, supplices de la roue et bûcher. Les maisons sont rasées ou brûlées, les biens confisqués. Trente et une paroisses protestantes sont incendiées avec de nombreux meurtres et pillages. Plus de 13 212 habitants reçoivent l'ordre de gagner les villes tenues par les soldats du roi.

Les massacres continuent jusqu'au 14 mars 1704, quand le chef des Camisards, Jean Cavalier, remporte une victoire : certains soldats du roi sont mis en déroute, d'autres sont tués lors des affrontements. Le 30 avril, Jean Cavalier entame des négociations avec les représentants du roi.

Les massacrés continuent jusqu'au 14 mars 1704, quand le chef des Camisards, Jean Cavalier, remporte une victoire : certains soldats du roi sont mis en déroute, d'autres sont tués lors des affrontements. Le 30 avril, Jean Cavalier entame des négociations avec les représentants du roi.

### La fin de la guerre

À Nîmes, le 16 mai 1704, Cavalier demande l'autorisation de quitter la France, l'amnistie pour ses hommes et pour lui et la libération des prisonniers. Une trêve est conclue en attendant la réponse du roi. Celle-ci arrive le 27 mai suivant et se montre favorable aux requêtes des Camisards. Le 23 juin, suivi d'une centaine de fidèles, Cavalier quitte la France pour se mettre au service du duc de Savoie, puis il va en Suisse.

Il ne reste que quelques irréductibles, commandés par les autres chefs Camisards. Finalement, en septembre et octobre, tous font soumission et ils sont autorisés à s'exiler. Ils vont se réfugier en Suisse. En décembre 1704, la guerre des Cévennes est achevée, mais des troubles se maintiennent.

Les persécutions du Royaume de France contre les protestants cesseront définitivement le 7 novembre 1787 avec l'Édit de Versailles, dit « Édit de tolérance », signé par Louis XVI.

### Le Musée du Désert

Le Musée du Désert témoigne d'une facette de l'identité cévenole, par l'ensemble de ses collections exposées, tel un grand livre d'images.

Au cœur des Cévennes, il est installé dans la maison natale du chef maquisard Pierre Laporte dit « Rolland », au mas de Soubeyran, à Mialet dans le Gard. C'est le plus grand et le plus riche musée de l'histoire protestante de France.



**Dans le musée**

Il compte une quinzaine de salles où environ 2 000 objets authentiques de la vie traditionnelle dans les Cévennes (costumes, mobilier, armes des Camisards, cartes, cachettes, bibles et documents manuscrits) témoins de la résistance quelquefois violente, de la clandestinité des Huguenots pendant plus d'un siècle, pour faire face à l'intolérance d'un pouvoir absolu.

Renée Biojoux



**À Nîmes, entrevue entre Cavalier et Villars, porte-parole du roi**

# Plus bio que le bio : la Biodynamie, au-delà de la pensée magique

La notion d'agriculture biologique est devenue, avec les années, très familière et les agriculteurs de Villedieu, en particulier, l'ont mise en pratique avec constance. À ce jour, une grande partie des terres sont cultivées avec ce label. Mais ce que recouvre l'agriculture biodynamique est beaucoup moins connu et fait appel à des notions pour le moins ésotériques.

Rudolf Steiner (1861-1925), philosophe austro-hongrois à l'origine de ce mouvement, créa, au début du XX<sup>e</sup> siècle, une nouvelle doctrine spirituelle, l'anthroposophie, doctrine dont le but ambitieux est « de restaurer le lien entre l'Homme et les mondes spirituels ».

Ce système de pensée est difficile à appréhender pour un esprit cartésien formé aux disciplines scientifiques conventionnelles; c'est un mélange complexe de croyances issues du bouddhisme, de l'hindouisme (avec ses notions de réincarnation et de karma), du christianisme et de l'influence prépondérante des astres sur le vivant.

Rudolf Steiner s'était fait connaître dans l'Europe entière par ses tournées de conférences (plus de 2 000) sur l'anthroposophie. Au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, il fut sollicité par des agriculteurs qui souhaitaient disposer d'une agriculture plus naturelle que celle qui s'annonçait alors, avec les premières machines agricoles et la généralisation de l'usage des engrais et pesticides. En réponse, Steiner donna un cycle de huit conférences, en 1924, sous le nom de « Cours aux agriculteurs ». Précisons que si la formation de Steiner en philosophie est attestée, il n'y a pas trace dans son cursus universitaire d'une quelconque formation en botanique et en agriculture. Il n'a jamais non plus travaillé dans un champ: sa « vision » de l'agriculture, basée sur la seule anthroposophie, était strictement intuitive.

Des dérives sectaires concernant l'anthroposophie ont été étudiées. Elles ont été établies par le *Conseil Contre les Manipulations Mentales* (CCMM). Mais elles n'ont pas été retenues par la commission gouvernementale *Miviludes*, créée en 2002 et dissoute en 2019, dans laquelle s'était personnellement impliqué le sénateur du Vaucluse, Alain Milon qui présidait la Commission d'enquête sénatoriale sur le sujet.

De nombreuses infiltrations de l'anthroposophie dans les domaines politiques persistent jusqu'à nos jours. Ainsi, en 2016, le ministère de

l'Agriculture, quoiqu'avec quelques réserves sur ses fondements scientifiques, vantait-il l'agriculture biodynamique. Plus anciennement, on ne peut passer sous silence que des dignitaires nazis, comme Rudolf Hess et Heinrich Himmler, étaient proches des anthroposophes. Ce dernier commanda des produits qui furent expérimentés dans le camp de Dachau à Weleda.

Depuis sa création, l'anthroposophie a connu un développement international. La Société anthroposophique internationale compterait 44 000 membres, et trouve aujourd'hui encore des applications de la doctrine dans des domaines très variés :



Rudolf Steiner en 1905

– L'éducation avec les écoles Waldorf-Steiner: plus de mille écoles dans le monde, dont une maternelle à Sorgues, et le *Domaine du Possible*, à Arles, créé en 2015 par Françoise Nyssen qui allait devenir notre éphémère ministre de la culture.

– La pharmacie et la cosmétologie: laboratoires *Wala* et *Weleda*.

– La vie sociale: « la tripartition sociale » entre vie spirituelle, vie du droit et vie économique.

– La banque: *Triodos* en Hollande, *GLS* en Allemagne, *La Nef* en France.

– La construction: un adjuvant d'inspiration anthroposophique dans la fabrication du béton, le *Pneumatit*, « qui restaure le lien du matériau béton avec les flux de la vie ».

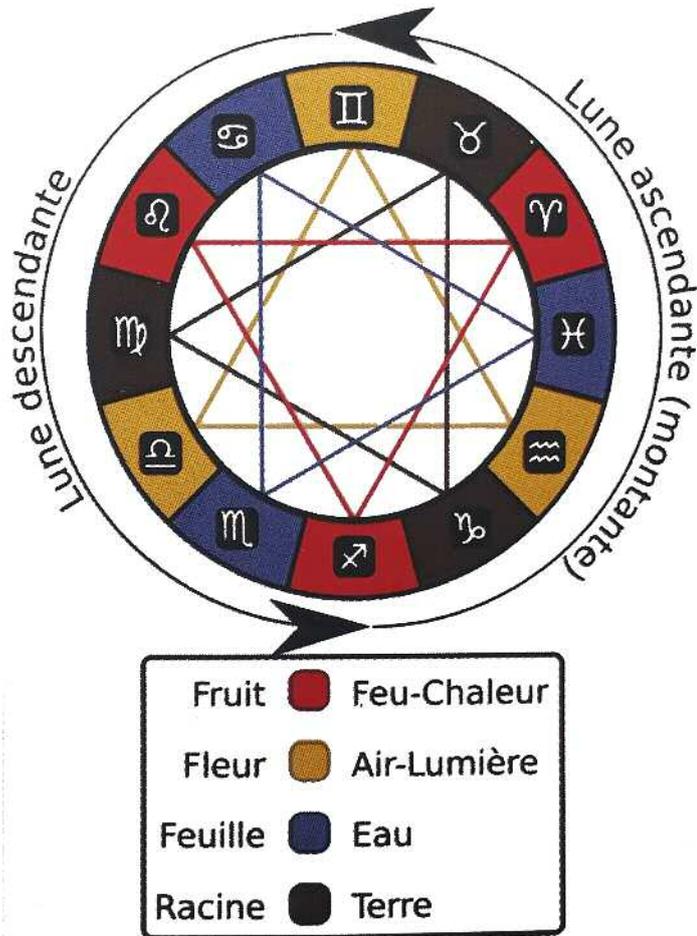
– L'agriculture: agriculture biodynamique et viticulture biodynamique en particulier.

Application directe de la philosophie de Rudolf Steiner, l'agriculture

biodynamique se donne pour but de « sauvegarder et même d'accroître la fertilité de la terre et la qualité des produits agricoles », grâce à un travail « fait en plein accord avec les lois du vivant », avec des principes ésotériques et astrologiques, tels que l'influence de la lune, des planètes et des constellations du zodiaque sur les cultures, ou encore la capture des énergies cosmotelluriques.

Sa doctrine reprend les très anciennes croyances concernant l'influence des cycles lunaires sur la croissance des plantes, recommandant, pour résumer, de semer en lune montante et de cueillir en lune descendante (association d'idées entre montée-descente de la lune et celle de la plante). Et l'influence des autres planètes et des constellations n'est pas à négliger. Une ardente disciple anthropo-

sophe, Maria Thun (infirmière de son état) a déduit, de la seule observation de ses semis journaliers de radis, un «*Calendrier des semis*» qui est publié annuellement depuis 1963 (et en trente langues !). Celui-ci tient compte des phases de la lune, de la hauteur de celle-ci par rapport à l'horizon, de la position des autres planètes, des constellations du zodiaque et des fêtes religieuses catholiques (?), avec des prescriptions précises du type «*le 20 du mois, ne jardinez pas entre 7h10 et 7h15*». À chaque signe est associé un élément et une partie de la plante : ainsi, si la lune est dans la constellation du Bélier, ce sera «*jour-fruit*», propice aux travaux agricoles liés aux fruits.



Extrait du calendrier des semis biodynamiques de Maria Thun

Mais les tentatives de réplification de ses expériences ont donné des résultats particulièrement inconstants, car Marie Thun ne semble avoir tenu compte que de son «*ressenti*» et négligé les paramètres météorologiques pourtant habituels en agriculture, tels que température, hygrométrie, pression atmosphérique, etc., en restant exclusivement ... dans les astres ! Il est vrai que l'anthroposophie est proche de la pensée du poète Wolfgang von Goethe, pour lequel «*l'homme en lui-même [...] est l'appareil physique le plus grand et le plus sûr qui puisse exister [...]. Les sens ne trompent pas, c'est le jugement qui trompe*». Preuve que l'on peut être un immense écrivain et dire de grosses bêtises !

Le semis ou la plantation une fois réalisé, il est préconisé d'utiliser un certain nombre de préparations, huit au total, propres à stimuler

pousse et récolte, et principalement la «*bouse de corne*» et la «*silice de corne*».

La première, *préparation 500*, la «*bouse de corne*» est fabriquée avec de la bouse de vache insérée dans une corne dudit animal, enterrée un hiver entier «*pour capter les forces cosmiques*», puis diluée dans de l'eau, brassée et répandue à raison de 100 g par hectare. On favorise ainsi la vie du sol, des racines, le lien entre les deux et la résistance à la sécheresse.

La deuxième, *préparation 501*, est la «*silice de corne*» : du quartz est inséré dans une corne de vache, laquelle corne est enterrée un été durant, cette fois-ci. Diluée comme la bouse susdite, la préparation sera répandue à raison de 4 g par hectare : on favorisera ainsi «*la partie aérienne des plantes, la résistance aux maladies, la maturation, la conservation des fruits et légumes et la sensibilité aux influences subtiles du cosmos*».

D'autres préparations sont conseillées, comme «*le compost de bouse de vache*» auquel on ajoute des préparations de plantes fermentées que l'on mettra dans une vessie de cerf, par exemple, ou un crâne de chat (sic) ; on suspendra le tout au soleil sur une période de six mois à un an. Toutes ces recettes peuvent se retrouver sur le site du *Mouvement de l'Agriculture Biodynamique (MABD)*. La certification internationale de ces bonnes pratiques est apportée par l'entreprise *Demeter*.

Des revues scientifiques, disons conventionnelles, se sont intéressées à la biodynamie. Dès 1946, la déjà célèbre revue *Nature* étudie l'impact éventuel des phases de la lune sur les rendements et les dates de germination : le résultat est strictement négatif. En 2002, une autre revue de référence, *Science*, présente une comparaison de quatre types de culture (biodynamie, bio, conventionnel avec fumier, conventionnel sans fumier) et cela sur une période de 21 ans, avec les mêmes espèces sous le même climat. Sans surprise, le rendement du bio est plus faible que le conventionnel, mais on n'observe aucune différence notable entre les parcelles bio et biodynamiques, et même parmi six études, une d'entre elles trouve un meilleur rendement en bio qu'en biodynamie.

Par ailleurs, l'étude des sols n'a montré aucune différence entre les sols travaillés en biodynamie et les sols exploités en agriculture biologique.

La biodynamie, moins implantée en France qu'en Allemagne et en Suisse, y occupe néanmoins une surface cultivée d'environ 13 000 hectares répartis en 511 exploitations, dont les deux tiers en viticulture.

À ce jour, les études les mieux réalisées ne trouvent donc aucune valeur ajoutée par les pratiques biodynamiques par rapport à l'agriculture biologique.

On peut néanmoins préciser qu'aucun risque sanitaire lié à la consommation de produits biodynamiques n'a été identifié. Il y a certainement parmi eux de très bons produits, les agriculteurs biodynamiques pouvant être par ailleurs d'excellents professionnels. Ainsi le domaine de la Romanée-Conti est-il travaillé en biodynamie depuis quelques années.

Jean-Jacques Sibourg

# Jeux

## Sudoku

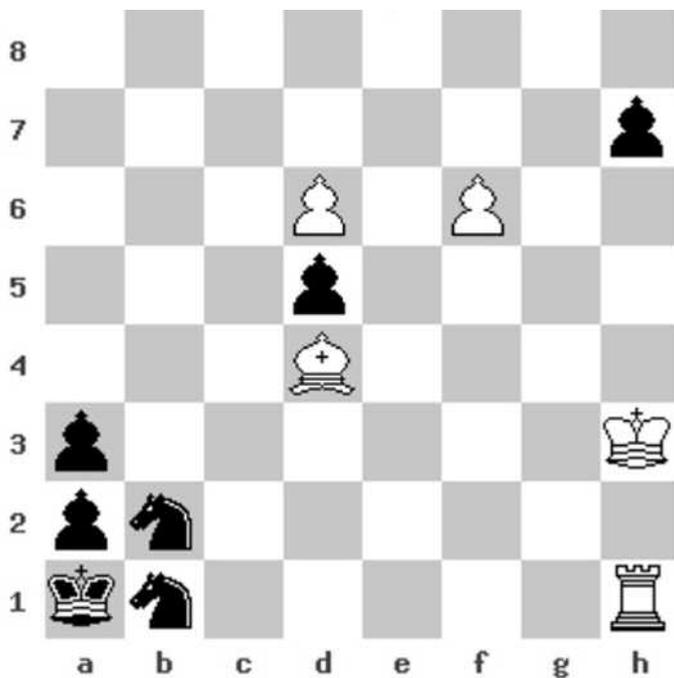
9	3	2			4			8
	1		9		5	3		
		7	8	3			4	
	5					1		7
	4						9	
6		8						3
	8			4	9	6		
		6	5		7		8	
4			6			2	1	5

Facile

4							8	
		8			5	1		2
	5		1			3	6	
		2	3				1	
				9				
	7				2	9		
	2	1			4		9	
8		3	7			2		
	4							6

Démoniaque

## Échecs



S. Herland, Bunte Woche, 1933

*Mat en 5(xxxxx), les blancs jouent*

# Croonerie

Il s'agit de trouver des animaux, autour du mot « Printemps »...

- 1 - Fouineuse.
- 2 - Buandier.
- 3 - Ouvrière.

- 4 - Gardien.
- 5 - Avare.
- 6 - Marguerite.

- 7 - Dormeuse.
- 8 - Voleuse.
- 9 - Batisseur.

1					P				
2					R				
3					I				
4					N				
5					T				
6					E				
7					M				
8					P				
9					S				

# Elle Thébais

Il s'agit de trouver un proverbe, en reportant les lettres qui correspondent aux bonnes réponses, dans le tableau ci-dessous...

2	I	3	I	4	8	6	I	7	3	5	I	5	6	2	I	3	I	4	8	6	I	I	9	I	2	10	6	I	I	I	I
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	---	---	---	---	---

1. Qui a créé une taxe sur l'urine?  
 - C - Néron,  
 - D - César,  
 - E - Vespasien.

5. La capitale de la Colombie est:  
 - R - Medellin,  
 - S - Bogota,  
 - T - Carthagène.

9. Que signifie www sur internet?  
 - C - word wilde web,  
 - D - world wide web,  
 - E - web with worms.

2. Qui a inventé le béton armé?  
 - L - Joseph Monier,  
 - M - Joseph Moor,  
 - N - Joseph Meunier.

6. Quel est le plus petit poisson du monde?  
 - R - Pangio Khuli,  
 - S - Paedocypris,  
 - T - Schindleria brevipinguis.

10. Qui a créé une taxe sur la barbe?  
 - A - Henry VII d'Angleterre,  
 - B - Louis XVI,  
 - C - Philippe II d'Espagne.

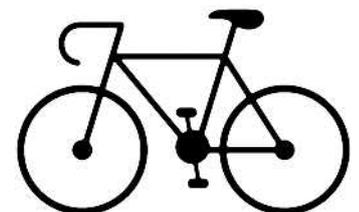
3. Que signifie https sur internet?  
 - O - hyper transfert text promote secured,  
 - P - hyper text transfert protocol secured,  
 - Q - hyper translate text protocol secured.

7. Qui a créé une taxe sur le savon?  
 - L - Charles le Bon,  
 - M - Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre,  
 - N - Charles Quint.

11. Quel est l'âge du Big Bang?  
 - P - 2,8 milliards d'années,  
 - Q - 24,9 milliards d'années,  
 - R - 13,8 milliards d'années.

4. Qui a inventé le 1<sup>er</sup> vélo?  
 - I - Karl von Sauerbronn,  
 - J - Michel King,  
 - K - François Legrand.

8. Qui a inventé la scie circulaire  
 - N - Tabitha Babbitt,  
 - O - Germain Sommelier,  
 - P - Alonzo G. Decker.



# Solution des jeux de la 102

Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

L E S O P P O S E S S ' A T T I R E N T

## Crooneries

Il s'agissait de trouver, autour du mot « Papillote », des plats cuisinés ou des aliments...

1				E	P	I	N	A	R	D	S
2				B	A	R					
3		S	O	U	P	E					
4			F	R	I	T	E	S			
5	N	O	U	I	L	L	E	S			
6	M	O	R	I	L	L	E	S			
7				C	O	U	S	C	O	U	S
8			T	A	T	I	N				
9				T	A	P	E	N	A	D	E
10			P	A	E	L	L	A			

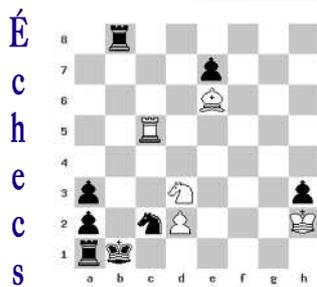
## Sudoku

2	9	4	5	8	7	3	6	1
3	5	8	1	6	4	2	9	7
6	7	1	3	9	2	8	5	4
4	2	5	9	7	3	6	1	8
9	8	6	4	5	1	7	2	3
7	1	3	8	2	6	5	4	9
1	3	2	7	4	5	9	8	6
5	4	9	6	3	8	1	7	2
8	6	7	2	1	9	4	3	5

Facile

3	2	9	6	7	1	4	5	8
6	5	8	9	2	4	7	1	3
7	1	4	8	3	5	6	2	9
8	3	2	4	5	6	9	7	1
9	6	7	1	8	2	3	4	5
5	4	1	7	9	3	8	6	2
1	9	5	3	4	7	2	8	6
2	7	3	5	6	8	1	9	4
4	8	6	2	1	9	5	3	7

Démoniaque



1. Rc3! ... 2. Bb3 ... 3. Bxc2#
- 2... Rxb3 3. Rxb3#
- 2... Nb4 (or Nd4, Ne3, Ne1) 3. Rc1#
- 1... Rb2 2. Kg1 ... 3. Kh2 ... 4. Bb3 ... 5. Bxc2#
- 4... Rxb3 5. Rxb3#
- 4... Nb4 (or Nd4, Ne3, Ne1) 5. Rc1#
- 2... Rb? 3. Kh1 ... 4. Bb3 ... 5. Bxc2#
- 4... Rxb3 5. Rxb3#
- 4... Nb4 (or Nd4, Ne3, Ne1) 5. Rc1#
- 3... Rb2 4. Kh2 ... 5. Bb3 ... 6. Bxc2#
- 5... Rxb3 6. Rxb3#
- 5... Nb4 (or Nd4, Ne3, Ne1) 6. Rc1#

Black lives matter ! \*



À Minneapolis, aux États-Unis, fresque en hommage à George Floyd, 46 ans, mort le 27 mai 2020 dans cette ville, assassiné par le policier Derek Chauvin.

\* Les vies des noirs comptent !

# À SCOTCHER SUR LE FRIGO

## Nouveautés à la Bibliothèque Mauric

### Policiers

- Les fantômes de Reykjavik d'Arnaldur Indridason.
- La sentence de John Grisham.
- Le couteau de Jo Nesbo.
- La Vénus de Botticelli Creek de Keith Maccafferty.
- L'énigme de la chambre 622 de Joël Dicker.
- Ceux que nous avons abandonnés de Stuart Neville.

### Romans

- Le réveil des sorcières de Stéphanie Janicot.
- Quelqu'un de bien de Françoise Bourdin.
- Un tigre dans la maison de Jacqueline Sheehan.
- Le service des manuscrits d'Antoine Laurain.
- Modifié de Sébastien L. Chauzu.
- Là où chantent les écrevisses de Delia Owens.
- Les livres d'Emmet Farmer de Bridget Collins.
- Lake success de Gary Shteyngart.

- Trois petits tours et puis reviennent de Kate Atkinson.

**La Bibliothèque Mauric est ouverte le dimanche de 10 h à 12 h.**  
**Renseignements : 04.90.12.69.42.**  
**(aux heures d'ouverture)**

## Les festivités de l'été

**Exposition d'huiles sur toiles**  
67, chemin du Moulin, 84110 Villedieu

Aline Marcellin vous accueille  
uniquement sur rendez-vous  
04 90 28 94 57 / 06 84 31 42 63  
aline.marcellin@gmail.com



**Exposition de peintures**  
Anne Dedieu

11 et 12 juillet 2020  
de 11h à 19h  
Chapelle  
Saint-Laurent  
à VILLEDIEU

06 86 75 34 04



**CONCERTS ROSSINI**  
Ensemble Orchestral Vocations

**Direction Réta Kazarian**  
Piano : Philippe Reymond  
Accordéon : Éric Pisani

**PETITE MESSE SOLENNELLE**  
**QUARTETTO PASTORALE**  
**ROSSINI**

**Abbaye du Bosquet à BOUCHET**  
Samedi 22 août 2020 à 20H30

**Église St Michel à VILLEDIEU**  
Dimanche 23 août 2020 à 16H30

**PARTICIPATION LIBRE**

**E**n raison de la crise sanitaire due au Coronavirus (Covid-19) et son cortège de règlements, nous savons à ce jour que le traditionnel Pistou, programmé le 18 juillet 2020 n'aura pas lieu.

Les autres manifestations estivales prévues sont reportées ou annulées. Pour obtenir des informations plus précises, veuillez contacter la mairie (04.90.28.92.50) ou les différents acteurs concernés :

- Comité des Fêtes (Philippe Capocci : 06.32.93.16.52).
- Club des Aînés (Jean-Louis Vollot : 04.90.28.90.39).
- Confrérie Saint-Vincent (Martial Arnaud : 06.72.96.91.24).
- Amis de la Chapelle Saint-Laurent (Christiane Bertrand : 06.95.14.06.04).
- Association Paroissiale (André Dieu : 04.90.28.93.63).
- La Chapelle d'Agnès (Agnès Brunet : 06.60.90.65.68).
- L'Amicale Laïque (Stéphane Charpin : 06.71.46.54.41).
- La Gazette (Olivier Sac-Delhomme : 06.79.35.43.50).
- Cave La Vigneronne (04.90.28.92.37).

## La Gazette

Bulletin d'adhésion  
2020

Nom : .....

Adresse : .....

Adresse électronique : .....

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal)

Chèque

Espèces

